

Book Reviews/Comptes rendus

Évolution d'un système local d'innovation en région rurale. Le cas de La Pocatière dans une perspective historique (1827-2005). 2007. David Doloreux et Steve Dionne. Rimouski : UQAR, Éditions du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est du Québec) et du CRDT (Centre de recherche sur le développement territorial). ISBN: 978-2-920270-84-8.

Ce livre est une aventure intéressante sur le chemin d'un système local d'innovation en région rurale ou périphérique.

La littérature sur le concept de système d'innovation a depuis longtemps couvert différentes histoires à succès, identifiant tant les processus que les déterminants, mais laissant dans l'ombre les espaces ruraux ou périphériques. Pourtant, l'innovation n'est pas que l'affaire d'entreprises technologiques situées dans les métropoles, mais aussi l'affaire d'acteurs locaux capables d'organiser leurs relations autrement tout en tirant profit des caractères qui distinguent leur région d'une autre. Pour tous les milieux, l'innovation, sous toutes ses formes, joue un rôle de premier plan dans le processus d'adaptation à la nouvelle économie du savoir. Éblouissante ou non, elle se révèle pertinente si elle permet aux entreprises et aux individus d'un certain espace d'apporter des solutions concrètes à des problèmes courants ou non, avec l'objectif de produire du développement.

Dans leur ouvrage, les deux auteurs nous présentent une innovation accessible, où, étape par étape, des acteurs institutionnels et non institutionnels alimentent un projet de développement économique et social et en utilisant leurs forces respectives afin de faire face à des enjeux d'ordre national, voire international, et en effectuant des virages qui contribueront à renouveler la base économique.

De façon adroite, Doloreux et Dionne usent d'une perspective historique étendue (170 ans) pour dégager des phases de croissance, de déclin, des changements de trajectoires et des points de rupture, dans un système qui n'a rien de statique, plaçant au premier plan la capacité d'adaptation des acteurs locaux. À l'instar de plusieurs autres ouvrages, les auteurs évitent de se cantonner à la période contemporaine, récente, courte, qui ne permet pas de prendre en compte les conditions historiques précises, pourtant non négligeables dans la compréhension d'un système. Il devient alors facile de suivre les individus qui, au fil du temps, nouent des alliances et développent des projets et des activités qui facilitent la mise en place de ce que les auteurs appellent les éléments constitutifs d'un système d'innovation : des procédures de recherche localisées, des mécanismes d'échange et de partage, l'apprentissage localisé et l'utilisation spécifiques de technologies.

L'ouvrage se divise en six chapitres. Le premier brosse une synthèse éclairante des fondements conceptuels et théoriques qui ont animé, depuis plusieurs décennies, les textes sur les systèmes d'innovation.

Le deuxième et le troisième chapitre nous plongent concrètement dans l'histoire de La Pocatière, petite ville de 6 400 habitants qui constitue néanmoins un pôle important (sur le plan institutionnel, administratif et commercial) parmi les centres urbains du territoire bas-laurentien. À travers cette histoire, les auteurs identifient quatre périodes historiques qui ont nourri à leur façon le système local d'innovation.

Selon les auteurs, le premier pas vers un système local d'innovation dans La Pocatière est la fondation du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Cette première étape s'achève à la veille de l'établissement de l'École d'agriculture à l'Université Laval. Le début des activités de la Ferme expérimentale fédérale donne une nouvelle impulsion à la localité : ce nouvel outil facilitera la diffusion des innovations en établissant un pont entre les producteurs et les institutions. Puis survient une troisième étape, un virage majeur, caractérisée par le déclin relatif du pôle agronomique. La fondation d'une nouvelle institution d'enseignement, le Cégep de La Pocatière (et la mise en place d'un programme en technologie physique) et l'arrivée de l'entreprise Moto-Ski, qui deviendra Bombardier, marquent le passage d'une économie agricole vers une économie davantage basée sur l'industrie. Il est intéressant de noter que les auteurs font état, à partir de ce point, d'un phénomène d'essaimage, initié non pas à partir de la grande entreprise, mais à partir des institutions ou des organisations de liaison technologique. La quatrième période le système local d'innovation se complexifie redéploiement dans le secteur de l'agroalimentaire et de l'agro-environnemental.

Le quatrième chapitre explique plus concrètement le rôle qu'ont pu jouer les différentes institutions et entreprises dans la mise en place du système local d'innovation. Le cinquième chapitre fait office de diagnostic mettant en valeur les dynamiques, les mécanismes et les dispositifs qui caractérisent le système local d'innovation. Finalement et à titre de conclusion, les auteurs rappellent ce qui, d'après leur analyse, s'avère être les paramètres qui relèvent la présence d'un système local d'innovation - lesquels pourront s'avérer fort utiles pour des études ultérieures. Notons que l'ouvrage se termine par une ouverture fort intéressante alors que les auteurs expliquent « [qu']il est important de reconnaître la diversité dans les formes et dans les mécanismes de fonctionnement qui peuvent caractériser d'autres configurations de système d'innovation que celles typiques et fort bien documentés des cas de figure classiques de modèles métropolitains totalement investis dans le high-tech (p.165) ».

En expliquant que « la région peut influencer les conditions et les ressources nécessaires pour stimuler l'innovation qui, par la suite, pourra entraîner son propre développement et son propre essor (p. 132) » Doloreux et Dionne expriment clairement le pouvoir des régions à orienter et choisir elles-mêmes, des axes de développement. Par leur étude, ils arrivent aussi à démontrer l'effet non négligeable de la présence d'acteurs capables de mobiliser des ressources extérieures au milieu (à toutes les échelles) afin d'alimenter le projet local. Les acteurs usent de stratégie de collaboration, d'abord entre les institutions, dans bien des cas des

relations informelles qui reposent sur un phénomène de complicité, des collaborations interentreprises, mais essentiellement avec des partenaires à l'extérieur du milieu et des collaborations entre entreprises et institutions.

Finalement, les auteurs nous rapprochent du rôle central des institutions qui en plus de participer concrètement à l'identification de nouvelles opportunités en faisant une lecture globale des nouvelles tendances, arrivent à se mobiliser autour d'initiatives entrepreneuriales. Cette réalité est non négligeable dans les petites localités où le nombre d'entrepreneurs est limité : les acteurs institutionnels doivent s'investir eux même dans le processus entrepreneurial et saisir des opportunités d'affaires pour lesquelles il n'y aurait autrement aucune suite.

Frédéric Bonner
Département de Géographie
Université de Montréal

La construction politique des agglomérations au Québec et en France. Territoire, gouvernement et action publique. 2008, 306 pages. Anne Mevellec. Québec : Les Presses de l'Université Laval. ISBN : 978-2-7637-86032.

La discordance de plus en plus prégnante entre des territoires fonctionnels et institutionnels, a entraîné les gouvernements de nombreux pays occidentaux dans les années 1990 et 2000, dans la formulation de réformes métropolitaines visant l'émergence d'un nouvel échelon supra-local de régulation. Ces réformes entendaient ainsi répondre aux enjeux socio-économiques posés par la ville et ont pour socle commun une recherche de la performance de l'action publique. L'agglomération est alors considérée comme l'échelle optimale pour répondre aux défis de la mondialisation et de la compétitivité des villes au niveau mondial et régional ainsi que pour livrer une solution moderne en matière d'action publique et de gouvernance locale.

En s'appuyant sur deux exemples de création d'agglomération au Québec et en France (par fusion et coopération inter-municipale), Anne Mevellec interroge les modalités d'adaptation de l'organisation politico-administrative de l'État aux transformations des formes urbaines propres à chaque contexte. L'auteur analyse à travers les réformes Chevènement en France (touchant à la création des communautés d'agglomération) et Harel au Québec (concernant les nouvelles villes québécoises), la construction politique des agglomérations de Rennes Métropole et de la nouvelle ville de Saguenay. À travers l'analyse de l'institutionnalisation de l'agglomération, l'auteur formule une interrogation sur l'ensemble des processus de changement opérant dans les territoires, les modes de gouvernement local et les modalités de l'action publique. L'hypothèse centrale de l'ouvrage consiste à présenter l'institutionnalisation de l'agglomération comme une phase de transition institutionnelle durant laquelle il y a transformation du référent territorial du gouvernement local, du rôle et de la place des élus locaux et un processus de légitimation de l'agglomération à travers sa reconnaissance politique. Toute la richesse de l'ouvrage consiste à tracer les signes de ces transformations potentielles et leurs limites, à partir de l'exemple rennais et saguenéen.

L'ouvrage a le mérite de concilier richesse des détails et prise de recul analytique. Il est structuré en deux parties. La première partie s'attache à présenter une mise en contexte, en analysant les spécificités du statut juridique des échelons municipaux au Québec et en France. L'auteur montre comment s'affirme l'autonomie municipale dans les modèles unitaire et centralisateur français et fédéraliste canadien pour donner toute une épaisseur à l'analyse des spécificités du contexte d'émergence des réformes Chevènement et Harel et de leur ancrage dans des histoires et traditions institutionnelles particulières. Le récit détaillé de la création de l'agglomération de Rennes métropole et de la Ville de Saguenay illustre de manière vivante le passage de l'échelon municipal à l'échelon supra-local et ses implications sur la dynamique actorielle en présence. La seconde partie est l'occasion pour l'auteur de prendre un recul analytique pour examiner l'ensemble des mécanismes à l'œuvre, qu'il s'agisse des différentes logiques qui président à la fixation des limites extérieures et intérieures du périmètre d'agglomération, de l'opérationnalité de la création institutionnelle à travers la formulation d'une ingé-

nierie organisationnelle, de l'ensemble des transformations touchant au métier d'élu situé dans un nouvel échelon territorial de régulation ou encore du travail de légitimation des nouvelles institutions. Les conclusions d'Anne Mevellec montrent, à travers le cas des agglomérations saisies, que les modèles d'organisation produits par la transition institutionnelle sont peu innovants et sont tributaires des expériences municipales passées dans chaque contexte, que les règles du jeu politique ne se transforment pas non plus de manière fondamentale et que le travail de légitimation politique, toujours inachevé, suit le modèle municipal national et reste intrinsèquement lié à la nature des réformes institutionnelles dont sont issues les agglomérations.

Seul regret à la lecture de l'ouvrage, l'absence d'une illustration cartographique des cas étudiés. La démonstration réalisée par l'auteur aurait bénéficié grandement de l'existence de supports géographiques pour la localisation des agglomérations analysées et leurs spécificités territoriales. Les deux cartes de l'agglomération rennaise et saguenéenne (pages 152 et 155) arrivent un peu tard et sont incomplètes pour saisir une partie de la complexité territoriale offerte par les deux cas d'étude. Toutefois, ces quelques remarques ne peuvent occulter l'essentiel, Anne Mevellec contribue de façon décisive, au renouvellement de l'analyse sur l'émergence politique des agglomérations au Québec et en France et aux problématiques de la gouvernance urbaine à cet échelon territorial.

Salma Loudiyi
INRA & AgroParisTech (UMR Métafort)
Aubières
France

